Même pas peur !

L’attaque contre des policiers, ce matin à Tunis, est d’une lâcheté sans nom. Si nous sommes endeuillés pour l’agent de police décédé, on ne peut que constater l’impuissance des commanditaires de cet acte ; il en faut beaucoup plus pour ébranler les Tunisiens et les faire douter de leur choix de la liberté et de la paix.

Quels qu’ils soient, ces commanditaires ne passeront pas. Nos rues, nos plages, nos cafés, nos hôtels seront pleins dès aujourd’hui, et nos urnes enfanteront une Tunisie sans fascistes.